

BASKET : Pro A**Cholet-Basket se déplace à Gravelines samedi**

Gravelines touché mais pas coulé

Il y a trois mois, avant même que d'être battu à la Meilleraie, le BCM Gravelines broyait du noir. Les Nordistes ont sensiblement redressé, depuis, leur situation.

CHOLET. — Nettement dominés au match aller par CB (91-73), les basketteurs de Gravelines partageaient alors la dernière place du classement. Avec le retour de Marques Bragg et l'embauche de Reynolds, la formation d'Abdou N'Diaye s'est extirpée du marais dangereux que constituent les quatre dernières places. Ecrasé samedi dernier (90-59) par un CSP Limoges en pleine euphorie et dopé par sa victoire à Athènes, le BCM Gravelines n'en reste pas moins sur une série de bons résultats, six victoires en huit rencontres.

**30 points...
et la grippe**

Alors que N'Diaye mitonne aux petits oignons une vidéo sur CB, afin d'éviter que le match de demain soir ne lui reste sur l'estomac, Jean Galle, grippé et « barlant du nez », fait le tour de la maison : « On n'a pas d'état d'âme, mais un état grippal général. On a ramassé ça à Limoges, en prime, avec une trentaine de points. Moi-même, j'ai attrapé une forte fièvre, mais le plus ennuyeux, c'est que cinq joueurs l'ont eue aussi, sans doute un virus. Naturellement, cela n'a jamais empêché un sportif de s'aligner quelques jours plus tard, mais ça a drôlement affecté notre préparation ».

Parmi les grippés qui n'auront eu que deux jours d'entraînement avant de recevoir l'équipe choletaise : les deux Américains, Mills et Gragg, ainsi que Bourgain. Ces trois-là joueront, mais Letailleur sera certainement sur la touche demain soir. « Les grippés seront, à tout le moins, secoués ; pas l'idéal avant de recevoir CB », ajoute l'entraîneur choletais.

« Contre le Limoges de samedi, beaucoup auraient pris, comme nous, une gifle ; ils étaient encore sur le nuage de leur succès contre l'Olympiakos, mais jusqu'à ce match, c'était pas mal pour nous. Avant de battre Sceaux et d'accrocher Antibes chez lui, on sortait d'une série de cinq victoires, dont une à Montpellier et une autre à Pau ». A cette liste, on pourrait ajouter une invraisemblable défaite en deux temps : à Lyon (71-69), qui fait l'objet d'un appel auprès de la FFBB. Donc trois défaites seulement (- 1 à Antibes, - 2 à Lyon, - 31 à Limoges) depuis le 23 octobre, pour six victoires.

Dans la tradition

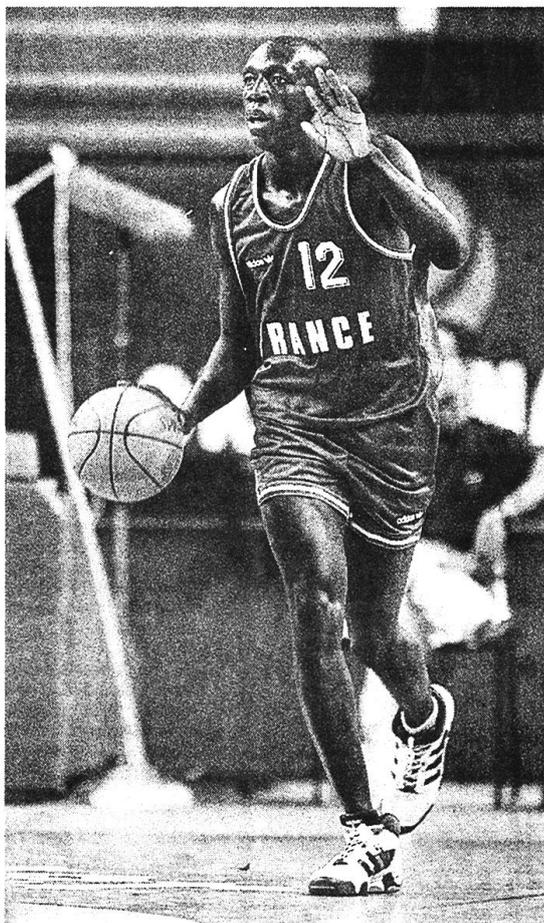
Depuis que le BCM est au complet, tout tourne infiniment mieux. « J'espère que ça continuera, car on prend plaisir à gagner et le public est revenu après nous avoir un peu boudés. Pour accueillir

Cholet, la salle affichera complet ». Jean Galle n'a pas manqué de découvrir à la télé la performance d'Antoine Rigaudreau face à Gallil : « Je me demande si par hasard, même avec une cagoule sur la tête, ça aurait changé grand-chose. Il valait mieux qu'il le fasse contre Gallil que contre nous. En tout cas, s'il recommence devant nous, je ne lui parle plus... ».

Blague dans le coin, Jean Galle, comme les autres, a été impressionné par l'exploit de son ex-élève. Il ne s'attend pas à un match facile, mais s'accroche à la tradition des rencontres entre les deux équipes pour remarquer : « On sait que ce sont des matches qui se jouent sur le fil du rasoir, on a souvent gagné de très peu et Cholet ne s'est imposé qu'une seule fois chez nous, et de deux points ! Notre gros handicap sera le manque réel de préparation : au lieu de cinq jours pleins, du fait de la grippe, on aura dû se contenter de deux... ». C'est-à-dire ni plus ni moins de temps que les Choletais dans la foulée de leur match européen.

P.-M. BARBAUD

BCM Gravelines :
5. Sonko (1,92 m, 21 ans), 7. Eric Occansey (1,98 m, 30 ans), 8. Broallier (1,86 m, 22 ans), 9. Mills (2,00 m, 23 ans), 10. Massenya (1,69 m, 20 ans), 11. Sénéchal (1,96 m, 23 ans), 12. Oumar N'Doye (2,05 m, 36 ans), 13. Reynolds (1,90 m, 31 ans), 14. Bourgain (1,96 m, 26 ans), 15. Brags (2,00 m, 23 ans).
Entraîneur : Abdou N'Diaye.



L'international et meneur de jeu de Gravelines, Mustapha Sonko, entend mener la vie dure aux Choletais samedi soir (Hot Sports)

Pro A masculin : Gravelines - Cholet, demain soir

Et la grippe, tel un fléau...

Décroché en début de championnat, Gravelines était bien remonté au classement, depuis deux bons mois de course poursuite acharnée. Et puis un gros couac est arrivé, sous forme d'un moins 31 à Limoges ! Un super CSP, mais aussi la grippe, mon bon Monsieur, qui sévit toujours actuellement du côté du Sportica.

CHOLET. — Avec tout le respect que l'on doit à Jean Galle, il est clair qu'ayant quitté depuis longtemps les rives de l'adolescence, on peut difficilement soupçonner ses cordes vocales d'opérer une mue en ce début d'hiver ! En réalité, la grippe et un reste de fièvre, donnait à son timbre de voix une résonance inhabituelle. Mais il en faut plus pour freiner les activités de l'ancien Choletais et hormis une bonne corde pour le maintenir au lit...

« Je fais le fler », raconte le manager général du BCM, « mais honnêtement je suis encore complètement dans le potage. Mais bon, moi, ça n'a aucune importance, le problème c'est qu'il doit y avoir un sacré virus qui traîne sur Gravelines en ce moment et qu'au moins 50 % de l'équipe est plus ou moins sur le flanc ! Autant dire, poursuit Jean Galle, que contre Cholet, on aura du mal à présenter notre meilleur visage ».

Déjà contre Limoges

Evidemment lorsque l'on connaît le personnage, voilà un discours qui fleure bon l'intox d'avant-match, à tout le moins une certaine amplification du phénomène, histoire que l'adversaire... « Non, c'est pas une plai-



Jean Galle compte sur le public pour sublimer ses joueurs.

santerie, insiste Jean Galle, plusieurs joueurs sont aux antibiotiques et préparer la venue du leader dans ces conditions, c'est pas la jole. D'ailleurs, ajoute-t'il, déjà contre Limoges, Eric Oc-cansey et Marques Bragg étaient atteints. Ceci étant ça n'explique qu'en partie notre défaite de 31 points là-bas, parce que ce jour là, c'était un CSP dans la haute stratosphère, sur son nuage européen (NDLR : il s'était imposé 48 heures plus tôt sur le parquet d'Olympiokos Le Pirée), Je l'avais

rarement vu aussi costaud ».

Mais grippe ou pas, le BCM, dont le Sportica accueillera Cholet à guichets fermés, peut difficilement se permettre un mauvais match dans ses meubles, après le camouflet limousin. « C'est sûr qu'on va essayer de se sublimer devant les troupes de Laurent (Buffard) d'autant que le public est de nouveau derrière nous, précise Jean Galle. Tiens, contre Sceaux, il y avait 4000 personnes et ça, c'est vraiment bon signe, Alors Cholet... ».

Pro A : Gravelines - Cholet, ce soir

Descendez du nuage on vous demande !

Après la terre promise, l'enfer du Nord ? Nous serions prêts à parier que non, tant la maîtrise choletaise devant les Israéliens a semblé annonciatrice de lendemains qui chantent. Mais Gravelines, dans son fief, n'est pas Elyon, et les hommes de Laurent Buffard devront impérativement être redescendus de leur nuage européen pour empocher une nouvelle mise dans la soirée.

CHOLET. — Son parcours, ne serait-ce que depuis la reprise, en atteste : Cholet semble avoir réellement trouvé la parade à la cascade de blessures qui l'ont frappé, Zadar, Dijon et donc Elyon peuvent en témoigner. Autant dire qu'avec le retour espéré à l'entraînement, tout au moins dans un premier temps de son trio d'invalides, on connaît des horizons plus bouchés que celui du CB.

Allusion aux déclarations de Jean Galle, hier, dans nos colonnes, Laurent Buffard avoue d'ailleurs franchement que « si à Gravelines ils ont le virus de la grippe, nous on est sérieusement atteint par celui de la gaine ! »

C'est que dans son malheur, la gestion des absences, Cholet a su très intelligemment profiter d'un début de calendrier « à la maison », ce qui agrémenté d'un entraînement « méthode allégée » a gardé tout leur tonus aux sept rescapés. Jusqu'à un Bruno Coqueran dont l'IRM du genou n'a décelé aucune lésion, sans parler d'un Antoine Rigau deau dont le dernier numéro de « claquettes » a prouvé toute la fraîcheur physique !

Les équipes

Gravelines : 4. Fournier ; 5. Sonko ; 6. Letailleur ; 7. E. Occansey ; 8. Broallier ; 9. Mills ; 12. O. N'Doye ; 13. Reynolds ; 14. Bourgain ; 15. Bragg.

Cholet : 4. Rigau deau, 6. Beaudinet, 7. Citadelle, 8. Allinei, 9. Jones, 10. Francis, 11. John, 12. Vargas, 15. Coqueran.



Le Gravelinois Mills (à l'extrême droite) a effectué une mauvaise prestation samedi dernier face à Limoges. Il tentera de se racheter ce soir. Coqueran et John ne le laisseront sûrement pas sans surveillance.

Un autre Gravelines

L'erreur serait pourtant d'imaginer, surtout après le succès de l'aller (91-73) et les déclarations

pessimistes de Jean Galle sur l'état de ses protégés (« 50 % de l'équipe sur le flanc ! »), qu'une victoire au Sportica, devant les caméras d'Eurosport, ira naturellement de soi. « Là-haut, je les connais, raconte amusé Laurent Buffard, après la volée qu'ils ont prise face à Limoges II y a huit jours, grippe ou pas grippe on va être attendu comme au coin d'un bois ! Et puis il ne faudrait surtout pas oublier qu'aujourd'hui, par rapport à l'aller, Bragg est de retour ainsi que Bourgain, sans

compter le joker Reynolds que personnellement j'imagine assez bien tenir un bon brin de conduite à Antoine (Rigau deau) dans la soirée. »

De toute façon, en basket comme ailleurs, la peau d'un leader est toujours une pièce de choix dans la vitrine de l'adversaire. Un surcroît de pression bien loin d'entamer le moral des troupes. « Nous sommes une équipe de gagners et on assume », conclut Laurent Buffard.

Lionel RUSSON.

Ne pas perdre le Nord

CHOLET. — Pour une formation diminuée physiquement, les Choletais ne laissent pas d'impressionner. Leur dernier récital devant Elyon en atteste : ils sont aujourd'hui placés sur une voie royale à tous les niveaux, français et européen. Mais la défense gravelinoise sera tout autre que celle pratiquée mardi par les Israéliens, et malgré un virus grippal qui semble affecter certains hommes d'Abdou N'Diaye, rien ne sera facile dans le Nord.

Ceci étant, ses récentes performances en championnat le prouvent, Cholet semble avoir trouvé la parade à la cascade de blessures qui l'ont frappé. Autant dire qu'avec le retour espéré, à l'entraînement tout au moins, dans un premier temps, de son trio d'invalides, on connaît des horizons plus bouchés que celui du C.B. Suite aux déclarations de Jean Galle, Laurent Buffard avoue d'ailleurs franchement que « si à Gravelines ils ont le virus de la grippe, nous on est sérieusement atteint par celui de la gagne à 7 ! »

C'est que dans son malheur — la gestion des blessures — Cholet a su très intelligemment profiter d'un début de calendrier à la maison, ce qui, agrémenté d'un entraînement méthode allégée, a gardé tout leur tonus aux sept rescapés. Jusqu'à un Bruno Coqueran dont l'I.R.M. du genou n'a décelé aucune lésion, sans parler d'un Antoine Rigau deau, dont le dernier numéro de « claquette » a prouvé toute la fraîcheur physique !

On assume

L'erreur serait pourtant d'imaginer, surtout après le succès de l'aller (91-73) et les déclarations pessimistes de Jean Galle sur l'état de ses protégés (« 50 % de l'équipe sur le flanc ! »), qu'une victoire au Sportica devant les caméras d'Eurosport, ira naturellement de soi.

« Là haut, je les connais, raconte amusé Laurent Buffard, après la volée qu'ils ont pris à Limoges il y a huit jours, grippe ou pas grippe, on va être attendu comme au coin d'un bois ! Et puis il ne faudrait surtout pas oublier qu'aujourd'hui, par rapport à l'aller, Bragg est de retour, ainsi que Bourgain, sans compter le jockey Reynolds, que personnellement j'imagine assez bien tenir un bon brin de conduite à Antoine (Rigau deau) dans la soirée. »

De toute façon, en basket comme ailleurs, la peau d'un leader est toujours une pièce de choix dans la vitrine de l'adversaire. Un surcroît de pression bien loin d'entamer le moral des troupes : « Nous sommes une équipe de gagnants et on assume », conclut Laurent Buffard.

LES ÉQUIPES

Gravelines : 4. Fournier, 5. Sonko, 6. Letailleur, 7. E. Occansey, 8. Broallier, 9. Mills, 12. O. N'Doye, 13. Reynolds, 14. Bourgain, 15. Bragg.

Cholet : 4. Rigau deau, 6. Beaudinet, 7. Citadelle, 8. Allineï, 9. Jones, 10. Francis, 11. John, 12. Vargas, 15. Coqueran.

CB : Retour sur terre

CHOLET. — Les Choletais ont repris, en douceur, contact avec le plancher des vaches. Hier, ils ont évacué de leur esprit la rencontre européenne de mardi, pour s'appliquer à se remettre la tête dans le championnat.

« De très bonnes séances d'entraînement, et une bonne récupération des efforts déployés contre Galil » souligne Laurent Buffard qui attend avec intérêt le début du mois prochain où il espère disposer à nouveau de tout son effectif : « Bruno Coqueran qui

souffre de tendinite au niveau du genou est allé passer une IRM à Nantes, par acquis de conscience. Aujourd'hui, Van Bustele verra le professeur Lemaire à Paris ; Zaire est en rééducation et Evano a repris à trotter, avant le feu vert pour l'entraînement d'ici à huit jours... ». Pour ne pas éparpiller dans de longs et fastidieux transports leur condition physique, les Choletais partiront ce soir par avion, en direction de Gravelines, par la ligne régulière, Nantes-Lille. Une initiative à saluer.

BCM Gravelines - Pitch Cholet-basket : 84-104

Sur un rythme européen

Le BCM Gravelines n'était pas de taille à contrecarrer la marche en avant de Cholet-basket. Accrocheurs pendant 15 minutes, les Nordistes n'ont pu suivre le rythme européen de CB ensuite.

GRAVELINES (de notre envoyé spécial). - « Perdre coup sur coup contre Limoges et Cholet, ce n'est pas honteux. Ce soir, nous traînions de surcroît les séquelles de la grippe qui a frappé la plupart de mes joueurs dans la semaine. Nous ne pouvions pas suivre Cholet sur son rythme européen ». Si tôt le match contre Cholet achevé et perdu, Abdou N'Diaye et Jean Galle étaient plutôt enclins à tourner la page. « Cholet nous est supérieur, comme Limoges, un point c'est out ». Etonnante, cette résignation des Nordistes. En d'autre temps, ils auraient vitupéré contre le sort et difficilement admis les écarts de 31 et 40 points concédés en l'espace d'une semaine aux deux leaders du championnat.

C'est que l'entraîneur du BCM et son directeur général avaient d'autres chats à fouetter samedi. La décision toute fraîche du bureau fédéral d'entériner la victoire enregistrée le 23 octobre dernier par la CRO Lyon à leurs dépens dans un match marqué par des défaillances chronométriques leur restait en travers de la gorge. « C'est un scandale. Cela fait vingt ans que je suis en France et je n'ai encore jamais ressenti un tel sentiment d'injustice », déplorait le premier. « Malheureusement, le BCM, à la différence de Jet Lyon, n'a pas d'avion à mettre à la disposition de l'équipe de France », ironi-

sait, amer, le second.

Variations offensives

« J'espère que tu iras jusqu'au bout avec ton équipe. Cela me mettra du baume au cœur ». Il est certain que Laurent Buffard et ses joueurs mettront tout leur cœur à exaucer le souhait de Jean Galle. La manière dont ils ont franchi l'obstacle gravelinois en dit long et sur leur détermination et sur leurs ressources. Une fois circonscrite la menace constituée par un fringant Eric Ocanssey, la montée en régime et en rythme de CB suffit à asphyxier les joueurs d'Abdou N'Diaye.

Pour ce faire, les Choletais s'appuyèrent sur une variété de solutions offensives dont ils n'avaient encore jamais usé cette saison. La régularité de Vargas dans un premier temps, la force de pénétration de Jones et les apports ponctuels de Rigaudeau trouvèrent leur pendant dans le final au sein d'un trio Allinei-John-Citadelle explosif. La belle assurance de ces trois-là anéantit alors les choix défensifs locaux, en l'occurrence une double boîte sur le tandem Jones-Rigaudeau. « Tout le monde s'exprime et c'est intéressant pour la suite », se plaisait à souligner Laurent Buffard.

Sans Coqueran à Ovar

Tout irait donc pour le mieux

dans le meilleur des mondes si un nouveau blessé n'était venu s'ajouter à la liste déjà longue des éclopés de CB. Bruno Coqueran, au genou droit de plus en plus douloureux, suivit la seconde période en spectateur. « J'ai pris sur moi de disputer les deux matches précédents mais là, ce n'est plus possible, la douleur est trop forte. J'ai pourtant une grande envie de jouer mais je ne veux pas prendre le risque de compromettre la fin de saison », déplorait, navré, le pivot choletais. Ce risque ne sera pas pris : ce lundi, Bruno subira une arthroscopie destinée à lui retirer le morceau de cartilage baladeur qui le handicape. « C'est une intervention très légère. Bruno devrait être opérationnel dès samedi pour la venue du Racing ». Laurent Buffard devra donc faire sans son meilleur rebondeur demain à Ovar.

Par contre, l'entraîneur choletais a accueilli avec soulagement le feu vert médical accordé à Bertrand Van Butsele. Arrêté depuis un an, celui-ci reprendra le chemin de la salle dès aujourd'hui. Sans doute lui faudra-t-il un bon mois avant de prétendre retrouver ses équipiers mais la perspective de son retour et de celui de Christophe Evano élargit encore les horizons de CB.

G.TUAL

GRAVELINES: (36) 84

45,8% aux tirs. 88% aux lancers-francs. Faute intentionnelle à Sénéchal (39è). Fournier non entré en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
SONKO	11	1/5	3/3	2/2	4	-	6	-	-	2	8	33'
E. OCCANSEY	22	2/4	7/14	2/2	2	-	-	1	-	1	2	35'
Broallier	-	-	0/1	-	1	-	-	1	-	-	1	7'
Mills	18	-	8/11	2/2	4	2	5	-	-	-	-	29'
Sénéchal	5	1/1	1/1	0/1	2	1	-	-	-	-	-	4'
O. N'DOYE	4	0/1	2/6	-	1	2	2	2	-	-	1	16'
Reynolds	-	-	0/3	-	2	2	-	-	-	-	2	11'
BOURGAIN	4	0/5	2/3	-	4	-	-	1	-	2	4	29'
BRAGG	20	-	6/15	8/9	3	2	6	-	-	-	2	36'
Total	84	4/16	29/56	14/16	23	10	19	6	-	5	20	200'

CHOLET: (41) 104

57,1% aux tirs. 86% aux lancers-francs. Faute technique à Mike Jones (22ème). Nicolas non entré en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
RIGAUDEAU	17	1/2	5/7	4/5	3	-	6	-	1	2	4	32'
Citadelle	6	2/3	0/2	-	3	-	3	-	-	-	1	14'
Allinei	17	1/3	3/4	8/9	2	-	3	-	-	3	4	29'
M. JONES	31	3/5	9/12	4/4	3	5	6	-	2	2	4	38'
Beaudinet	2	-	1/1	-	-	-	1	-	-	-	-	2'
JOHN	15	1/1	4/8	4/4	2	1	1	1	-	3	2	28'
VARGAS	14	-	5/10	4/6	3	4	4	-	1	-	1	36'
Francis	-	-	0/1	-	-	-	-	-	-	-	-	1'
COQUERAN	2	-	1/5	-	1	2	1	-	-	1	-	20'
Total	104	8/14	28/50	24/28	17	14	25	1	4	11	16	200'

Arbitres: MM. Mailhabiau et Guillard. 3500 spectateurs.
En lettres capitales le cinq de départ.

Le film du match

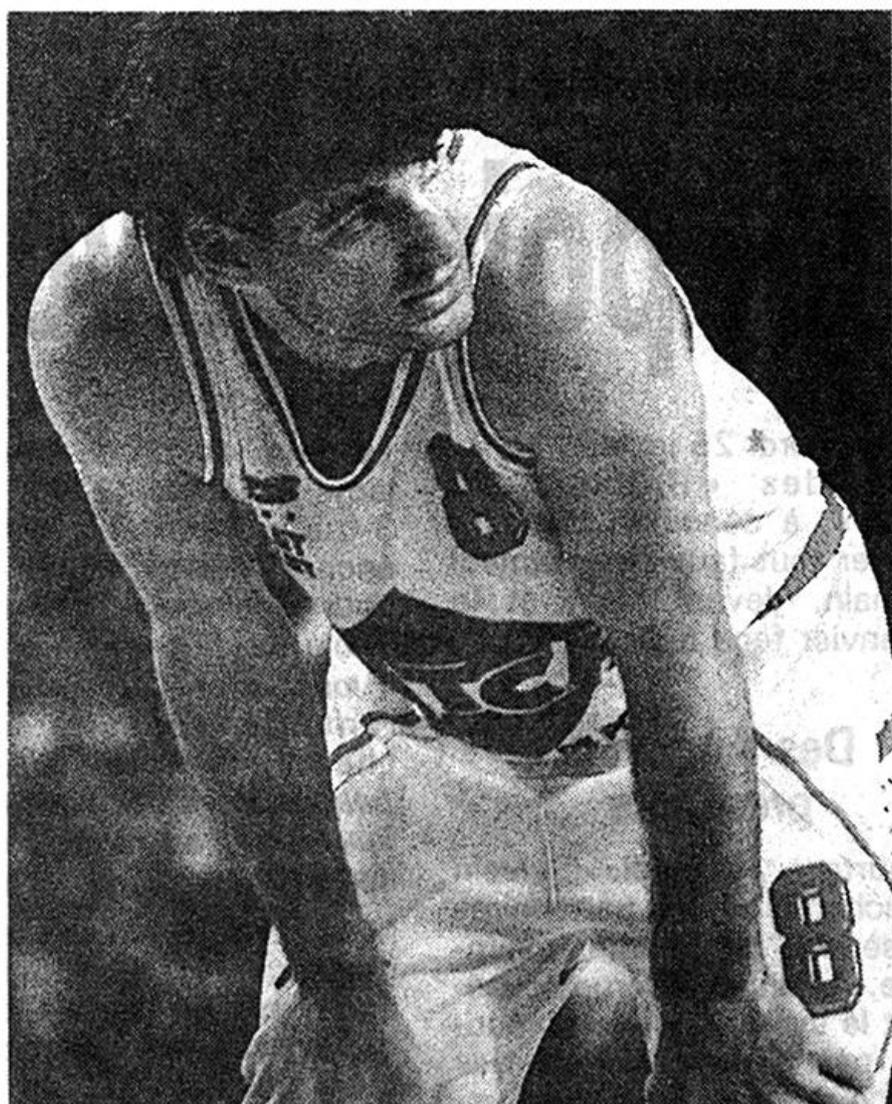
Cinq de départ classique à CB avec Rigaudeau, John, Jones, Vargas et Coqueran. Au BCM, l'américain Mills est resté sur le banc de touche, N'Diaye alignant Sonko, Bourgain, Eric Occansey, N'Doye et Bragg.

24-23 (11^e) . — Le BCM a stoppé une première échappée choletaise (4-8, 3^{ème}). D'abord sur jeu rapide favorisé par les tirs précipités des Choletais, ensuite sur jeu placé sous le panier en dépit de la zone « 2-1-2 » adoptée par CB. Eric Occansey, d'une adresse diabolique entretient l'espoir dans les gradins du Sportica, malgré le retrait provisoire pour une blessure à la cheville de Sonko (de la 8^{ème} à la 15^{ème} minute). CB ne doit alors qu'aux pénétrations répétées de Mike Jones de rester au contact de son rival.

36-41 (20^e) . — Faute d'avoir su exploiter les erreurs choletaises (pertes de balles et repli défensif approximatif), le BCM a commencé à subir la montée en rythme de CB. Occansey serré de plus près, Bourgain inefficace, les intérieurs Bragg et Mills muselés, Sonko bien contenu à l'extérieur, il n'en a pas fallu plus à un CB plutôt moyen pour prendre le contrôle de la partie.

60-72 (32^e) . — CB a repris le jeu sans Coqueran qui s'apprête à vivre toute la deuxième période sur le banc en raison de son genou droit douloureux. En face, Occansey et Sonko ont entretenu un court instant l'illusion par deux paniers primés encadrant un autre de Mike Jones (50-55, 24^{ème}). Pourtant, la détermination nordiste s'effrite au fil des minutes. Dépassés par le rythme choletais, les joueurs d'Abdou N'Diaye manquent par trop de lucidité pour exploiter les carences résiduelles du jeu d'attaque adverse et subissent la variété des solutions offensives visiteuses.

84-104 (40^e) . — La double boîte adoptée par le BCM sur Jones et Rigaudeau a surtout eu pour effet de libérer les autres joueurs choletais. En 2 minutes, chacun des choletais présents alors sur le parquet apporte son écot au 10-0 qui relègue le BCM à 20 longueurs (67-77 à la 33^e, 67-87 à la 35^e). Allinei, remarquable en pénétration, Citadelle, efficace à 3 points, et Eric John dans son registre de coureur-smasher, achèvent de mettre KO la formation nordiste.



Contrairement aux apparences, Olivier Allié n'est pas resté les bras ballants à Gravelines

CLASSEMENT		Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1.	Cholet	33	18	15	0	3	1541	1375	166
.	Limoges	33	18	15	0	3	1363	1165	198
3.	Antibes	31	18	13	0	5	1550	1423	127
4.	Dijon	30	18	12	0	6	1645	1514	131
5.	Pau-Orthez	29	18	11	0	7	1512	1403	109
6.	Villeurbanne	28	18	10	0	8	1509	1447	62
.	Racing Psg	28	18	10	0	8	1439	1411	28
8.	Montpellier	27	18	9	0	9	1391	1443	-52
9.	Levallois	25	18	7	0	11	1436	1514	-78
.	Gravelines	25	18	7	0	11	1396	1487	-91
11.	Sceaux	24	18	6	0	12	1340	1409	-69
.	Lyon	24	18	6	0	12	1456	1544	-88
13.	Le Mans	21	18	3	0	15	1360	1539	-179
14.	Châlons	20	18	2	0	16	1281	1545	-264

La patience eut raison de la colère

Miné par des états grippaux et une cruelle sensation d'injustice, le B.C.M. n'a résisté qu'une mi-temps à des Choletais dont la principale vertu fut la patience samedi soir dans Pas de Calais.

GRAVELINES (de notre envoyé spécial). - La grippe qui s'acharnait sur le B.C.M. demeura sans nom tout au long de la semaine. Samedi, elle était devenue lyonnaise. « Perdre deux matches en une seule journée de championnat, je n'avais jamais vu ça » pestait un Abdou N'Diaye très remonté. Comme son manager général Jean Galle, il attend dès aujourd'hui les explications d'Yvan Mainini, le président d'une Fédération qui a pris une décision « déplorable pour le basket ! »

En revenant sur son choix de faire rejouer la rencontre Lyon - Gravelines ; pire, en donnant match gagné pour Lyon, le Conseil fédéral a provoqué une nouvelle affaire digne des récents

atermoiements du football. Car ici, la logique sportive paraît belle et bien sacrifiée à la raison du plus fort. Parlant de rapport de force « entre puissant et misérable », l'inimitable Jean Galle regrette de « ne pas avoir d'avion à prêter à la fédé », faisant bien sûr allusion au récent voyage offert à l'équipe de France par Roger Caille, le président lyonnais...

Neutraliser Occansey

C'est dans cette ambiance revancharde que les Choletais entamaient la partie. La colère décuplant parfois les énergies, il y avait là une raison supplémentaire d'alimenter l'inquiétude de Laurent Buffard. « L'an dernier ici on mène de 16 points à cinq minutes de la fin et au bout du compte on perd... »

Un smash de Bragg puis un panier d'Occansey confirmaient d'entrée ce sentiment qu'il ne serait pas facile de battre un B.C.M. au bord de la révolte.

Heureusement, Vargas ne fut pas bien long à démontrer son ascendant sur Mills comme sur Bragg. En inscrivant six des dix premiers points choletais, (10-10, 6^e), il installa le doute dans une équipe maritime qui resta pourtant dans le coup grâce à la réussite d'Occansey (7/11 en première période) et malgré la sortie de Moustapha Sonko, touché à la cheville (9^e).

Citadelle, au marquage sur Occansey (déjà treize points), donnait un début de solution, 26-30 (15^e). Mais il devait sortir à son tour, le temps de soigner une hémorragie de l'arcade. Ce n'était que partie remise car le retour nordiste, encore sur trois points d'Occansey (33-34, 17^e), fut le dernier.

Patienter puis accélérer

Laurent Buffard avait souhaité une montée en régime progressive. « L'avantage du rythme acquis en jouant deux matches par semaine ne pouvait pas nous ser-

vir en début de partie où n'importe quel adversaire est capable de suivre... » Message reçu par Jones qui termina en trombe la première période, 36-41.

Avec John et Allinéi, il repoussa le B.C.M. à plus de dix longueurs dès la reprise, 50-61 (26^e). Même en gardant Coqueran sur le banc afin de ménager son genou douloureux, Cholet dominait de plus en plus nettement le jeu intérieur. Dans le même temps, les Gravelinois accusaient un gros coup de pompe collectif. « Avec une équipe de malades, c'est déjà bien d'avoir pu tenir une mi-temps » expliquait Jean Galle.

Bragg et Mills retardèrent une inévitable échéance en maintenant l'écart une dizaine de minutes encore. Mais lorsque les deux pivots se retrouvèrent piégés dans la défense de zone choletaise, on ne vit plus que du rouge et blanc et un 0-10 en moins de deux minutes. Un coup d'accélérateur décisif et à 67-87 (35^e), le match était joué.

Jean-François MARIVAL.

Gravelines s'est bien battu !

GRAVELINES (cor. part.). — 4.000 spectateurs environ.

Pour Gravelines : 33 tirs réussis sur 73 tentés, dont 4 sur 18 à 3 points ; 14 lancers francs réussis sur 16 tentés ; 23 fautes personnelles ; 29 rebonds ; 20 passes décisives.

Sonko 11, Occansey 22, N'Doye 4, Bragg 20, puis Mills 18, Sénéchal 5.

Pour Cholet : 36 tirs réussis sur 62 tentés, dont 8 sur 13 à 3 points ; 24 lancers francs réussis sur 28 tentés ; 17 fautes personnelles ; 36 rebonds ; 16 passes décisives.

Rigaudeau 17, Jones 31, John 15, Vargas 14, Coqueran 2, puis Citadelle 6, Allinéi 17, Beaudinet 2.

La rencontre débuta à cent à l'heure, dans un Sportica archicomble. Sonko, éblouissant d'entrée, servait magistralement Bragg puis Occansey. Mais tout aussi vite, Vargas, John et Jones lançaient les Choletais sur orbite. Les « un contre un » se multipliaient, tantôt en faveur de l'un, tantôt en faveur de l'autre, tandis que Occansey, lui, réglait ses comptes à mi-distance. Les deux entraîneurs procédaient à de nombreux changements de joueurs, et malgré plusieurs pertes de balle de part et d'au-

tre, le score évoluait sensiblement, mais sans gros écart.

Gravelines, qui procédait le plus souvent par contre-attaques, perdait son meneur Sonko sur l'une d'elles à la 8^e (13-12). Il ne revenait sur le parquet qu'à la 15^e (26-30). Quant à Rigaudeau, très marqué, il ne donnait pas la plénitude de son talent. Tant et si bien que l'équipe de Laurent Buffard ne parvenait pas à décoller au score, malgré un temps mort et un changement de défense à la 11^e. Au cours de laquelle les maritimes reprenaient l'avantage (24-23). Après un 32-34 à la 17^e, la zone 3 x 2 choletaise payait quand même (32-39 à la 18^e), mais Occansey, encore lui, aidé de Braggs, et Sonko, requinqué, limitaient l'écart (36-41 à la pause).

A 50-61 à la 26^e, le match était-il joué ? Cholet, qui avait démarré la seconde mi-temps avec le même cinq majeur et repris sa défense individuelle, était fort appliqué, malgré une faute technique assez sévère infligée à Mike Jones (troisième faute à la 23^e). Mills ne le voulait sûrement pas, mais Bourgain, grippé, ne parvenait pas à se démarquer. Occansey, fatigué sans doute, et surtout très surveillé, ne scoraient plus.

Les Choletais, qui avaient repris leur zone, gardaient ainsi un avantage substantiel (65-77 à la 32^e). Mais malgré la sortie prématurée de Mills (quatre fautes personnelles à la 31^e), Gravelines résistait (65-74). Et, curieusement, suite à la mise au repos de Rigaudeau remplacé par Citadelle à la 35^e (67-87), l'équipe de la Meillerie passait un 10-0. Le match était bien joué. le B.C.M. était devenu comme spectateur, un peu comme la semaine dernière à Limoges. Certes, les hommes de Laurent Buffard n'ont pas passé trente et un points à l'équipe de Jean Galle, mais qu'importe !

La 18ème journée en bref

Mike Jones meilleur scoreur. — Leader du classement des marqueurs depuis la semaine dernière, le choletais Mike Jones a fêté cela à sa manière en réalisant le meilleur score de la 18ème journée. Avec 31 points, il devance Mickaël Young (Limoges, 30 pts), Bonato (Racing, 29 pts), Henry (Dijon, 28), Rudd (Villeurbanne) et Webb (Pau), l'un et l'autre à 27 pts.

Un remplaçant pour Bill Jones. — Avec Bonato, il a été l'un des principaux artisans de la défaite d'Antibes hier à Paris. Bill Jones, l'ailier américain du Racing, blessé à un genou, va pourtant déclarer forfait pour quelques semaines. Son successeur est attendu lundi et effectuera ses débuts samedi prochain à la Meilleraie.

LYON - GRAVELINES : RESULTAT ENTERINE. — Le bureau de la Fédération française de basket-ball (FFBB) a entériné, samedi, le résultat du match de championnat (Pro-A) ayant opposé, le 23 novembre 1993, le Lyon CRO et le BCM Gravelines.

Après avoir entendu les représentants des deux clubs, le bureau fédéral, saisi d'un recours de Gravelines concernant le résultat de ce match, a décidé à la majorité, en application des règlements généraux actuellement en vigueur, de confirmer la victoire de Lyon 71-69, tout en regrettant que ces règlements n'aient pas pu lui permettre de se prononcer sur l'aspect sportif.

Le 18 décembre dernier, la FFBB avait décidé de faire rejouer le match avant de revenir sur sa décision début janvier.

La 19^e journée

Samedi 22 (20 h 30). — Limoges - Châlons ; Cholet - Racing ; Sceaux - Lyon ; Gravelines - Dijon ; Levallois - Le Mans ; Antibes - Montpellier.

A 20 h 15, sur Eurosport : Villeurbanne - Pau-Orthez.

Bons et mauvais coups

Un soir je perds, un soir je gagne... Tel est l'ordinaire offert par le Racing-PSG à ses supporters depuis le début de la saison. Et hier, il fut bon, très bon même puisque c'est le gros Antibes que les Parisiens ont croqué. En ce dimanche frioleux, la main chaude du faux-frère Bonato (29 pts), ajoutée à la patte de Bill Jones (26) dont le remplaçant arrive aujourd'hui (!), a suffi à destabiliser le bloc de Monclar, encore tout réjoui de sa perf à Pesaro qui l'a propulsé en quarts de la Korac.

Bref, Antibes et retombé de son nuage à Coubertin, pour le plus grand bonheur du duo de tête Limoges-Cholet, qui a poursuivi son parcours de chefs. En s'imposant respectivement à Lyon et à Gravelines, les deux « grands » ont relégué les Azuréens à deux longueurs. C'est peu et beaucoup à la fois.

Une sale journée surtout pour les C'htis du père Galle, qui ont perdu deux fois ce week-end : au Sportica face à un Mike Jones (31 pts) en ébullition, et sur tapis vert devant la Fédé, qui a finalement entériné

le résultat du match litigieux contre Lyon (défaite 71-69), prévu à rejouer.

Cette décision permet aux Lyonnais de se mettre (définitivement ?) à l'abri d'un retour des mal classés, Le Mans et Châlons. La rébellion de ces derniers aux dépens de Sceaux et surtout de Villeurbanne, qui lâche du lest dans la course avec Dijon et Pau-Orthez, est annihilée de fait. C'est ce qu'on appelle avoir des bons et... des mauvais coups...

P.-J.A.

Sous les paniers

Lyon-Gravelines (71-69) entériné. - Le bureau de la Fédération française a finalement décidé d'entériner le résultat du match de la neuvième journée Lyon-Gravelines (71-69), qui avait été initialement donné à rejouer en raison d'un problème de chronométrage.

La semaine européenne des Français. - Championnat d'Europe : Leverkusen-Limoges et Cantu-Pau Orthez (jeudi) ; coupe d'Europe : Ovar-Cholet (mardi) ; coupe d'Europe féminine : Poznan-Challes (jeudi).

Gravelines . 84 (36)
Cholet 104 (41)

Gravelines : Sonko 11, Occansey 22, Mills 18, Bragg 20, Bourgain 4, O. N'Daye 4, Sénéchal 5.

Cholet : Rigauveau 17, Citadelle 6, Allinéi 17, Jones 31, Beaudinet 2, John 15, Vargas 14, Coqueran 2.

4 000 spectateurs.

Lyon 63 (39)
Limoges 85 (38)

Lyon : Gorak 3, Soulé 4, Serano 3, Taylor 21, Risacher 6, Monetti 5, Jackson 11, Campbell 10.

Limoges : Forte 9, Vérone 10, Dacoury 3, M. Young 30, D. Young 13, M'Bahia 6, Bilba 6, Redden 8.

4 000 spectateurs.

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Limoges	33	18	15	3	1363	1165
Cholet	33	18	15	3	1541	1375
3 Antibes	31	18	13	5	1550	1423
4 Dijon	30	18	12	6	1645	1514
5 Pau-Orthez	29	18	11	7	1512	1403
6 Villeurbanne	28	18	10	8	1509	1447
Racing PSG	28	18	10	8	1439	1411
8 Montpellier	27	18	9	9	1391	1443
9 Levallois	25	18	7	11	1436	1514
Gravelines	25	18	7	11	1396	1487
11 Sceaux	24	18	6	12	1340	1409
Lyon	24	18	6	12	1456	1544
13 Le Mans Sarthe	21	18	3	15	1360	1539
14 Châlons	20	18	2	16	1281	1545

Prochaine journée (samedi 22 janvier). - Villeurbanne c. Pau-Orthez ; Limoges - Châlons ; Sceaux - Lyon ; Cholet - Racing ; Gravelines - Dijon ; Levallois - Le Mans ; Antibes - Montpellier.

Points à la ligne

Marqueurs : Mike Jones tient bon

Il ne sera pas facile de détrôner Mike Jones du fauteuil de meilleur marqueur qu'il occupe depuis deux matches. Auteur de 31 points samedi à Gravelines, il a signé le meilleur score de la journée et signifié à ses rivaux directs, le Dijonnais Henry et le Villeurbannais Rudd, qu'il n'entend pas brader ce trophée.

Classement. — 1. **Mike Jones (Cholet), 24,7 pts/match** ; 2. Henry (Dijon), 24 ; 3. Rudd (Villeurbanne), 22,9 ; 4. Hugues Occansey (Montpellier), 21,8 ; 5. Best (Le Mans), 21,4 ; 6. Curry (Villeurbanne), 21,3 ; 7. Ostrowski (Antibes), 21 ; 8. Warner (Sceaux), 20,8 ; 9. Bonato (Racing), 20,3 ; 10. Dubuisson (Sceaux) et Mickaël Young (Limoges), 20 ; **12. Rigau** (Cholet), 19 ; 13. Bucknall (Le Mans) et Bill Jones (Racing), 19,2 ; 15. M. Campbell (Châlons), 19,1 ; 16. Davis (Antibes), 18,1 ; 17. Brooks (Levallois), 17,7 ; 18. Bragg (Gravelines), 17,2 ; 19. Mills (Gravelines), 16,5 ; 20. Rivers (Antibes), 16,3.

Attaques : CB totalise

Seule équipe avec Dijon à avoir franchi le cap des cent points samedi, Cholet-Basket s'est sensiblement rapproché d'Antibes, dont la deuxième place est désormais menacée. La première reste l'apanage de Dijon, qui dispose d'une marge de sécurité conséquente.

Classement. — 1. Dijon, 91,3 pts/match ; 2. Antibes, 86,2 ; **3. Cholet, 85,6** ; 4. Pau, 84 ; 5. Villeurbanne, 83,8 ; 6. Lyon, 80,8 ; 7. Levallois, 79,7 ; 8. Racing, 79,6 ; 9. Gravelines, 77,5 ; 10. Montpellier, 77,2 ; 11. Limoges, 75,7 ; 12. Le Mans, 75,5 ; 13. Sceaux, 74,4 ; 14. Châlons, 71,1.

Défenses : statu quo

Le classement des défenses demeure figé, du moins dans la partie haute du classement. Limoges demeure toujours aussi hermétique et Cholet tient bon à la deuxième place.

Classement. — 1. Limoges, 64,7 pts/match ; **2. Cholet, 76,1** ; 3. Pau-Orthez, 77,9 ; 4. Sceaux, 78,2 ; 5. Racing, 78,3 ; 6. Antibes, 79 ; 7. Montpellier, 80,1 ; 8. Villeurbanne, 80,3 ; 9. Gravelines, 82,6 ; 10. Dijon et Levallois, 83,1 ; 12. Le Mans, 85,5 ; 13. CRO Lyon, 85,7 ; 14. Châlons, 85,8.